N° 001 Édition spéciale

Saint Denis, Mercredi 19 mai 1899

L'impertinent

LA MODE PREND LE LARGE

Concours de mode sur le Grand Korrigan

C'est au sein d'un cadre luxueux sublimé par des lustres, dorures et tapisseries néoclassiques, que s'est déroulé le concours de mode de Saint-Denis le vendredi 7 mai 1899.
L'instigateur de la soirée, Monsieur Delamollefesse, "avec deux L et deux S", a vu les choses en grand en privatisant la fastueuse salle de réception d'un bateau à roue à aubes, aux abords de la Lannahechee River.
Et pourtant, aucun des invités ne se serait douté de la destination. Monsieur Delamollefesse, fin cachotier, s'était bien gardé de révéler l'endroit des festivités, préservant ainsi une belle surprise et des mines ébahies.
Attroupés devant le poste des télégrammes, les invités attendaient leur hôte, impatients de connaître le déroulé de la soirée. Les discussions allaient bon train, toutes et tous essayant de deviner qui seraient les participants au concours, établissant des pronostics sur les plus belles tenues.

Le Grand Korrigan, bateau à roue à aubes en attente de passagers, Quai de Saint Denis 1899

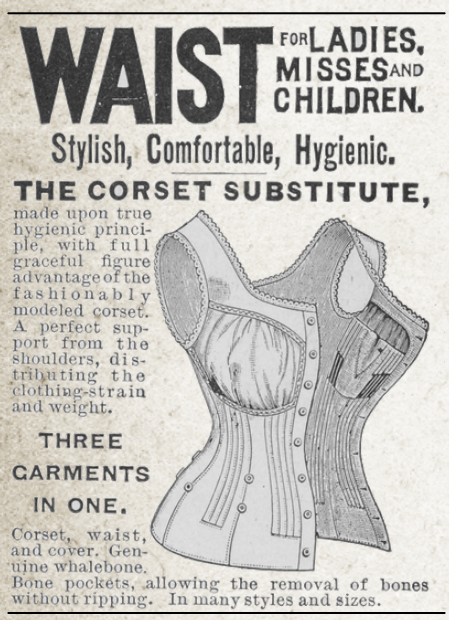
Quant à moi, c'est par un pur hasard que je fus embarquée dans cette aventure.
Je passais au télégraphe dans l'espoir d'y trouver une réponse de Monsieur le Gouverneur concernant mon poste de rédactrice au Weekly Last Country. Cet homme, qui se qualifie lui même d'espiègle, préférera me tourner en bourrique quelques jours plus tard au saloon de Valentine, m'envoyant chasser le Dahu.

M. Delamollefesse accueille les convives et explique le déroulement de la soirée

Bref revenons à nos ovidés et à notre récit que je vais vous relater comme si vous y étiez :
Nous sommes donc à Saint Denis devant le poste de télégraphie. Une voix assurée se fait entendre, et d'un air débonnaire, celui que je comprends être Monsieur Delamollefesse arrive enfin. Tels des écoliers à la rentrée, il nous rassemble, nous coordonne et nous met au pas.
Nous nous dirigeons avec entrain vers le port où nous attendent 2 chaloupes. Deux "gondoliers" sont alors désignés.
Nous grimpons tant bien que mal à bord de ces embarcations de fortunes, néanmoins assez stables et parvenons après de multiples manœuvres à bord du Grand Korrigan, magnifique "sidewheeler" à faible tirant d'eau (roues à aubes sur le côté).

Pendant que les participants se préparent, repèrent le parcours et leur ordre de passage, non sans un certain stress, les spectateurs, eux, s'installent aux tables et font connaissance.

Le concours démarre enfin. Chaque candidat descend le double escalier de la grande salle, parade devant nous, prenant le temps de répondre aux questions de certains spectateurs, puis s'arrêtent près du bar central, devant les 3 membres du jury, M. Delamollefesse, M. Madson et Mme Abigail. Mme Abigail qui, fort heureusement était jury et non candidate, car l'élégance de sa toilette aurait rendu caducs tous les votes de la soirée.



Parmi les candidats, on comptait James Taylor, Théo Stresh, Gaston Adams, Carlos et Pedro Lopez et d'autres encore.

Finalement, avec son large manteau à fourrure blanc et noir, et son imposant haut de forme, c'est Monsieur le Juge James Taylor qui remporte la 3ème place et les 50 $ de gain.

À la 2ème place, avec une récompense de 100$, les juges désignent Lazy Jack tout en saluant son originalité. Monsieur Jack avait opté pour une tenue colorée, rose, verte et blanche; un choix audacieux, agrémenté d'une ceinture large de type Comptoir des Indes. Monsieur Delamollefesse a exprimé "le souhait de voir plus de citoyens habillés ainsi".

Avant de révéler le nom du grand gagnant, le jury a décerné un prix spécial, celui du public. Madame Auverlot, la doctoresse, remporte donc le prix du public de 80$ avec une toilette élégante et chic, composée d'un corset bleu irisé, d'une jupe ample et d'un chemisier blanc au décolleté bateau.

M. Carlos Lopez, grand gagnant du concours

Enfin, le 1er prix du concours, coup de cœur du jury, est décerné à Carlos Lopez. Dans un long manteau de daim, une allure moitié cowboy moitié D'Artagnan, et en guise de couvre-chef, un élégant feutre style mousquetaire avec ses plumes d'autruche, l'Espagnol aurait fait pâlir les héros d'Alexandre Dumas père.

Monsieur Lopez, tenancier du saloon de Valentine, réputé pour son excellent ragoût de lapin aux pommes de terre a su conjuguer originalité et raffinement dans son style, à l'image de sa cuisine.

Cuisine qu'il a d'ailleurs apportée sur le bateau à la demande de M. Delamollefesse, toujours avec 2 L et 2 S, afin de sustenter les convives de cette belle soirée.

L'événement s'est achevé dans une ambiance bon enfant et tous les invités ont été ramenés à bon port. Satisfait de cette 1ère édition, l'organisateur a tenu à remercier tous les participants qui ont fait l'effort de se prêter au jeu et a promis de renouveler prochainement l'expérience.

Janet A. McMahon

À gauche: Les trois membres du jury. À droite les quatre heureux vainqueurs du concours.